

Après une année scolaire éprouvante, nous espérons que chacun ait pu profiter de l'été pour se ressourcer, se reposer, profiter de la vie, afin de revenir avec une énergie nouvelle et positive. Durant les 15 jours des JO, les médias cocardiers ont tout fait pour essayer de nous faire oublier les maux de notre monde. Raté. Malgré le spectacle, les problèmes ont subsisté !

La session du baccalauréat professionnel de juin 2024 a vu un taux de réussite de 83,4%. Cela représente un pourcentage inférieur de 12,7% par rapport au baccalauréat général. Cet écart est, peut-être, l'effet des dernières réformes qui n'ont fait que poursuivre la destruction de notre lycée professionnel.

Un seul chiffre : 1000... depuis 2000, c'est environ le nombre d'heures d'enseignement enlevées aux élèves pour obtenir le même diplôme du Bac pro qui comprend les mêmes compétences professionnelles à acquérir. La mise en place, cette année, du parcours différencié en Terminale ne risque pas d'arranger les derniers résultats. Tous les indicateurs sont dans le rouge mais qu'importe, pourtant, le ministère (sans ministre) persiste malgré les alertes répétées de l'ensemble des syndicats.



Les dangers du parcours différencié en Terminale Bac Pro

Le parcours différencié dévalorise la formation en créant deux orientations en fin d'année scolaire (mi-mai/début juillet). Les élèves orientés vers la préparation à l'insertion professionnelle, (6 semaines de stage rémunéré en fin d'année hors diplôme), auront moins d'heures d'enseignement sur l'ensemble de l'année scolaire. La baisse générale du temps de formation au lycée compromettra l'enseignement dispensé pour tous les élèves, quel que soit le parcours choisi. Le ministère détruit ce qu'il appelait l'égalité des chances, le même enseignement pour toutes et tous.

Cette sélection anticipée, va creuser davantage les inégalités entre élèves en demandant très tôt dans l'année scolaire leur volonté de parcours. En effet, les élèves des familles défavorisées, grande majorité de nos jeunes en LP, feront rapidement leur choix. Ils opteront pour les six semaines de PFMP gratifiées. Il est important de noter que leur choix ne les empêchera pas de continuer leurs études, ce qui est tout à fait normal !

Les élèves accompagnés de leur famille auront à prendre leur décision de parcours suite aux recommandations de l'équipe pédagogique rendues lors du conseil de classe. L'obligation du choix du parcours ne doit pas être subie quelles que soient les aspirations futures des élèves. Aucune contrainte d'orientation scolaire ou de projet professionnel ne doit être conditionnée au parcours. Pour toutes ces raisons, il est important et urgent de supprimer cette réforme.

La formation professionnelle mérite d'être valorisée et soutenue afin de garantir à tous les jeunes une véritable formation de qualité. La CGT Enseignement Privé se mobilise pour défendre un Lycée Professionnel sous statut scolaire émancipateur, constitué d'une éducation permettant l'élévation des consciences des citoyens, une instruction de qualité et une formation professionnelle diplômante, qualifiante dans sa diversité, sa liberté de choix et de parcours.

Seconde et Première Bac Pro : non aux groupes de besoin !

Devant la colère provoquée par l'annonce des groupes de niveaux, aussi bien dans les associations de parents d'élèves que l'ensemble des syndicats enseignants, le ministère les a renommés « groupes de besoin ». La manœuvre est grossière... et l'attaque reste la même !

Les médias en ont beaucoup parlé pour le collège, mais le lycée pro est aussi concerné, en français et en mathématiques sur les années de Seconde et Première du Bac Pro.

Pour justifier ces groupes de besoin, l'idéologie du ministère prétend qu'avec les évaluations nationales de début d'année (complètement bidon), on pourrait regrouper des élèves en identifiant leurs besoins selon des compétences. Comme si les cerveaux des jeunes pouvaient se découper en tranches... une tranche de compréhension écrite pour une telle... une tranche de numérique pour celui-ci... Derrière cette idéologie pseudo pédagogique, il y a surtout un mépris des élèves en difficultés qu'il faudrait regrouper pour permettre aux « meilleurs » d'avancer plus vite... Tout cela bien sûr en prétendant que c'est pour le bien des plus « faibles ».

Toutes les études montrent que c'est faux. Pire, la stigmatisation est immédiatement perçue par les élèves et les enfonce un peu plus dans l'échec.

Ce dont ont besoin nos élèves, c'est d'attention, de temps, d'effectifs réduits pour pouvoir s'occuper d'eux au mieux.

Voilà le métier que nous avons choisi et que le ministère détruit.

Alors, dans les réunions de rentrée, et au moment où on nous demandera de constituer des « groupes de besoin », faisons entendre que le besoin c'est au contraire de mélanger les élèves et d'obtenir de meilleures conditions de travail.

Bon courage pour cette rentrée !

QUESTIONS ?



REPONSES ?



Un groupe et une adresse pour répondre à toutes vos questions !

lp@cgt-ep.org

Consultez et faites connaître la lettre des lycées pros !

Rejoignez-nous



adhérer à la CGT EP !

